PARIS – Eglise St Eustache

Jeudi 21 novembre 2013 à 20h30

LE CHESNAY – Eglise St Antoine

Vendredi 22 novembre 2013 à 20h30

Ensemble Vocal du Chesnay

Ensemble Polyphonique de Versailles

Chœur Russe d'Orenbourg

Chef de chœur : Olga Serebriyskaya

Orchestre Français d'Oratorio

Violon solo : Sotiris Kyriazopoulos

Direction Silvio Segantini

LES INTERPRETES

Silvio SEGANTINI, Direction

Silvio Segantini a accompli ses études en Italie à la Fondation Guido d'Arezzo et à l'Université de Florence. Parallèlement à ses études en philosophie, il suit les cours de haut perfectionnement de direction chorale à la Fondation Guido d'Arezzo, avec entre autres comme professeurs Gary Graden, Diego Fasolis, Francesco Luisi et David James. Il prend ensuite des cours de perfectionnement à la Ruhruniversität, Bochum (Allemagne) et à la Cité de la Musique avec Eric Ericsson, Daniel Reuss et Anders Eby.

Depuis 1999, il travaille régulièrement en Italie avec le chœur de l'Université de Florence et Athestis Chorus ou le chœur professionnel de Este (Padoue) qu'il prépare pour des concerts dirigés par des chefs de renommée internationale, tels que Claudio Abbado, Myung-Whung Chung, Marcello Viotti, Michel Corboz, dans les saisons de l'Accademia Santa Cecilia, Ferrara musica, Orchestra della Rai di Torino, et le Gran Teatro de la Fenice de Venise.

Très intéressé par la musique chorale contemporaine, il assure en 2003 la direction artistique de la première édition du festival Audite Nova de Florence. Son engagement pour la musique contemporaine est reconnu par de nombreux compositeurs qui lui ont dédié des œuvres pour chœur. En France, il dirige l'Ensemble Vocal du Chesnay et l'Ensemble Polyphonique de Versailles, mais il assure également, au sein du COGE (Chœur des Grandes Ecoles), la direction de l'ensemble vocal.

Actif aussi comme chef d'orchestre, il a été invité à diriger entre autres Les Muses Galantes, l'Ensemble Jean-Walter Audoli, l'Orchestre de Chambre de Versailles et collabore depuis plusieurs années au festival Musique en Côte de Nacre à Courseulles-sur-Mer, où il a notamment dirigé *les Saisons* de Haydn, le *Stabat Mater* de Rossini, le *Requiem Allemand* de Brahms. Il a également participé à des productions théâtrales en collaborant avec le Théâtre Roger Barat d'Herblay pour des représentations de *la Flûte Enchantée* et de *Rigoletto*, en 2010 et 2011, et avec l'Opera Fiesole pour *La Traviata* et *Bohème*..

ENSEMBLE POLYPHONIQUE DE VERSAILLES

L'Ensemble Polyphonique de Versailles (EPV) est composé d'une centaine de chanteurs non professionnels, dont la vocation est de servir le grand répertoire depuis le XVIIIème siècle jusqu'à nos jours.

Créé en 1967 à l'initiative de Simone et Fernand Roger, il a été dirigé avec un infatigable dynamisme par leur fils François-Marc de 1986 jusqu'à sa disparition en juillet 2006. L'EPV est maintenant dirigé par Silvio Segantini.

L'EPV a acquis une excellente notoriété grâce à son expérience, son niveau d'exigence, au nombre et à la variété des œuvres travaillées, qui lui confèrent une réactivité aux demandes des organisateurs de concerts. Son niveau lui permet de disposer de ses propres solistes au sein du chœur. Il se produit régulièrement à Versailles, pour le mois Molière, au Chesnay en association avec l'Ensemble Vocal du Chesnay, en Ile-de-France, dans des salles parisiennes prestigieuses, en régions et même à l'étranger.

L'Ensemble Polyphonique de Versailles peut aborder tous styles de musique, avec piano grâce à son pianiste accompagnateur Alan.J Ball, avec orgue, formation de chambre ou orchestre symphonique. Il est demandé régulièrement par des chefs d'orchestre reconnus tels Jean-Walter Audoli, Amaury du Closel, Jean-Pierre Lo Ré ou Dominique Rouits.

ENSEMBLE VOCAL DU CHESNAY

Son répertoire de prédilection est celui des musiques sacrées du XVIII au XXème siècle. L'Ensemble manifeste par ailleurs une grande curiosité à l'égard du répertoire contemporain : grâce aux formations des choeurs école de l'ADIAM 78 au cours desquelles certains de ses membres ont pu bénéficier des conseils de chefs prestigieux comme Laurence Equilbey ou Roland Hayrabedian.

L'Ensemble Vocal du Chesnay est sollicité par des chefs reconnus, tels Jean-Walter Audoli, Amaury du Closel, Denis Gautherie, Walter Klauss, Martin Lebel, Jean-Pierre Lo Ré, Carlo LoRé, Jean-Louis Petit, Dominique Rouits, Antoine Sebillotte, Daniel Stirn et accompagne des solistes renommés comme Patrick Garayt, Jacqueline Mayeur, Jean-Louis Serre, Stéphanie Gouilly, Sabine Revault d'Alonnes, Heng Shi, Hervé Lamy, Philippe Cantor, Julie Fuchs, Jean-Vincent Blot, Camille Merckx.

L'Ensemble est le partenaire de nombreux orchestres : Orchestre de l'Opéra de Massy, Orchestre Jean-Louis Petit, Orchestre des Grandes Ecoles, Orchestre de la RATP, Orchestre de Chambre de Versailles, Orchestre Pro Arte, Orchestre Camerata Nomade, Orchestre de Tirgu Mures (Roumanie), Orchestre Leopolis de Lviv (Ukraine), Orchestre de Chambre d'Ile-de-France Jean-Walter Audoli, Quintette à vents Antoine Sébillotte, les Muses Galantes.

Il participe également à des créations : en 2005, dans le cadre du Cycle des Musiques Étouffées du IIIème Reich dirigé par Amaury du Closel en donnant en création en France le *Requiem Ebraïco* de Erich Zeisl, ou en 2008 en donnant le premier enregistrement mondial du *Requiem* de Marc-Antoine Desaugiers, avec l'Ensemble Vocal Carlo LoRé.

CHŒUR DE CHAMBRE RUSSE D'ORENBOURG

Le Chœur de Chambre d'Orenbourg, créé en 1993 par Olga Serebriyskaya, est devenu une institution municipale en août 1995. Composé de quelque 30 chanteurs professionnels, il est accompagné par la pianiste Galina Serebriyskaya, « artiste émérite » de Russie et professeur de piano.

Le chœur a remporté de nombreux concours internationaux : en 1999, le premier prix du concours d'Odessa (Ukraine) ; en 2006, au concours Toonen 2000 aux Pays-Bas, le premier prix dans trois catégories, le grand prix dans la catégorie folklore, ainsi qu'un prix spécial ; en 2007, le second prix au concours de Saint-Pétersbourg ; en 2010, le premier prix du concours Yalta-Victoria (Odessa, Ukraine) et, en 2011, le premier prix du concours Jubanov Spring, à AAktobe, au Kazakhstan.

Pendant les années 1997-2003, le chœur a eu l'immeuse privilège de travailler avec Mstislva Rostropovich, notamment pour la première mondiale de l'opéra *Macbeth of the Mtsensk district* de Chostakovitch, et pour les huit représentations du *Cantique du Soleil* de Sofia Gubaidullina, à Castll de Perelada (Espagne), Palerme, Bescia et Bergame, en Italie. Le chœur est invité dans de nombreux festivals.

Le répertoire du chœur comprend des oeuvres russes et étrangères de toutes les époques, ainsi que des chants du folklore russe.

ORCHESTRE FRANÇAIS D'ORATORIO
Jean-Pierre LO RÉ, Directeur musical

L'Orchestre Français d'Oratorio a été fondé en 1972 par Jean-Pierre Lo Ré initialement sous le nom «Les Solistes de Passy». Il a pour principale vocation l'accompagnement des œuvres du répertoire de musique sacrée (messes, oratorios, cantates...) ce qui n'exclut pas des interventions dans la musique de chambre, symphonique ou d'opéra (*La Flûte enchantée, Bastien et Bastienne, La Belle Hélène, La Vie Parisienne*...).

L'Orchestre est composé de musiciens issus des grandes formations parisiennes (Orchestre de Paris, Opéra, Radio...). Selon les œuvres interprétées, les effectifs varient de la formation de musique de chambre (douze musiciens) jusqu'à l'orchestre symphonique (200 instrumentistes pour le *Requiem* de Berlioz à Saint-Roch). L'Orchestre a donné, sous la direction de Jean-Pierre Lo Ré, dix représentations de *La Vie Parisienne* d'Offenbach, au Palais Omnisports de Bercy, dans la mise en scène de Roger Louret (300 artistes). Depuis sa création l'Orchestre, a participé à près de 500 concerts, notamment dans le cadre des Grands Concerts de Saint-Roch et de Paris/Ile-de-France. L'Orchestre se produit également en province et à l'étranger (tournée de concerts en Indonésie en 1993). Il a signé plusieurs enregistrements toujours bien accueillis par la critique.

Sotiris Kyriazopoulos, soliste international, ex-membre de l'Orchestre de Paris, est le violon solo de l'Orchestre depuis 1980.

Catherine MANANDAZA, Soprano

Catherine Manandaza incarne sur les scènes françaises et étrangères des rôles multiples d'opéras de Gerschwin, Gounod, Glück, Leoncavallo, Mozart, Puccini, Verdi, etc.

Ses qualités de comédienne sont révélées et appréciées par des metteurs en scène aussi divers que Jean-Claude Berrutti, Bernard Brocca et Jean-Michel Ribes Elle a chanté à l'Opéra du Rhin, d'Alger et de Damas, Opéra Garnier, Salle Gaveau et Salle Pleyel, avec des orchestres prestigieux (Orchestre du Capitole, de l'Opéra de Toulon...), sous la direction de chefs tels que Sylvain Audinovski, Stéphane Cardon, Inocente Carreno, A. Chevtchouk, P. Holiner, J. Kalmar, A. Kouider, Martin Lebel, Th. Pelycan, Ch. Rousset - Les Talens Lyriques, J-Ph. Sarcos... Elle participe régulièrement à de nombreux festivals lyriques.

Elle affectionne aussi le répertoire sacré dont sa voix ronde et chaude sert les plus belles parties de soprano (Bach, Brahms, Dvorak, Haydn, Mozart, Rossini, Schubert, Verdi, Vivaldi...) qu'elle chante régulièrement dans les grandes églises parisiennes (Madeleine, Notre-Dame, Saint-Germain, Sainte-Chapelle, Saint Julien-le-Pauvre etc.).Sa personnalité originale et attachante a séduit le réalisateur Philippe Lanfranchi qui a en fait le personnage principal de son documentaire “Quai de Scène” diffusé à plusieurs reprises sur les chaînes TV Arte, Muzzik et Mezzo.

Carole MARAIS, Mezzo

Carole Marais, mezzo-soprano, a étudié le chant et le violoncelle au Conservatoire de Troyes, sa ville natale. Elle poursuit ses études et se perfectionne avec l'éminent baryton David Pittman-Jennings. En 1996, au Concours de l'UFAM, elle obtient le premier prix à l'unanimité, ainsi qu'un prix spécial d'interprétation.

Carole Marais mène parallèlement une carrière de professeur de chant, de choriste à Radio France et de soliste, dans le répertoire lyrique et d’oratorio. Elle a chanté sous la direction de Jeffrey Tate, Charles Dutoit, Vladislav Tchernountchenko. Ces dernières années l'ont amenée à se produire fréquemment en Italie : la *9ème Symphonie* de Beethoven en tournée sous la direction de Riccardo Chailly et, sous la direction de Romano Gandolfi, la *Petite Messe Solennelle* et le *Stabat Mater* de Rossini, Les *Noces* de Stravinsky et la *Cantate Alexandre Nevsky* de Prokofiev, qui lui ont valu des critiques élogieuses dans Opéra Magazine.

Sur scène, elle a interprété le rôle-titre de Carmen et chanté notamment dans *La Célestine* de Maurice Ohana, *Osud* de Janacek au Palais Garnier, *Boris Godounov*, Maddalena dans *Rigoletto* de Verdi au Théâtre des Champs-Elysées, Rosine (*Le Barbier de Séville*) au Festival de L’Ile d’Yeu. Elle a interprété également La Mère des *Contes d’Hoffmann* pour l’Opéra en plein air.

Patrick GARAYT, Ténor

Après des études de piano au Conservatoire de la ville de Valence, Patrick GARAYT travaille sa voix dès l’âge de dix-huit ans.
Commence alors pour ce jeune artiste une brillante carrière qui, menée avec intelligence et patience, le conduira à chanter dans toute l’Europe, allant même jusqu’en Ukraine, Russie, ou au Paraguay et dernièrement à Vilnius (Lituanie) où il interpréta le rôle de Tamino de « La Flûte Enchantée » de Mozart sous la baguette de G. Rinckevicius…

Citons sa participation au Festival de la Chaise-Dieu dans la Passion selon St Matthieu de J.-S. Bach avec l'Orchestre d'Auvergne sous la direction d'Arie van Beek, *David Penittente* de Mozart au Festival d'Automne de Prague, avec l'Orchestre de Chambre de Salzbourg ainsi que le rôle-titre de la *Damnation de Faust* de Berlioz à Ekaterinbourg (Russie) sous la direction de Dmitry Liis (Chef de l'Ural Philarmonic Orchestra)…

Il a participé aux 19èmes Victoires de la Musique sous la direction de Yoel Levi et l'Orchestre National d'Ile-de- France, et, en mai 2012 dernier il a chanté sous la direction de Andreas Meisner et le New Philharmonic de Westfalen : La *Terre Promise* de J. Massenet. Il a récemment interprété à Lyon sous la direction de Philippe Fournier *Tosca* de Puccini dans le rôle de Cavaradossi.

Se produisant dans un répertoire exceptionnellement large, Patrick Garayt, à la carrière foisonnante, est l'un des ténors les plus appréciés pour ses qualités musicales et pour sa voix : tout à la fois chaude, agile, souple et puissante. Patrick Garayt a réalisé une cinquantaine d'enregistrements dont « *Le Ciel a visité la Terre* », « *Les plus Beaux Airs de l'Opéra Français* », « *Le ténor dans tous ses éclats*». Et dernièrement des Mélodies Napolitaines « *Per la mia dolce fata* », sous la direction de Michel Piquemal, l'Orchestre Pasdeloup et le chœur Régional d'Ile de France, la *Messe* de Caillebotte et La tête dans les étoiles « A la découverte des Ave Maria ».

Bertrand GRUNENWALD, Basse

Bertrand Grunenwald, formé à l'école de chant russe, possède un timbre d'une rare richesse dont le répertoire couvre à la fois les grands rôles de basse d'opéra, mais également les lieder et les parties de basse d'oratorios ou de cantates. Après un démarrage aux petits chanteurs de Chaillot puis l'étude de la flûte traversière, il rejoint le chœur de l'Orchestre de Paris et décide de se consacrer au chant. Il entreprend alors des études avec Nikita Storojev, ancien soliste du Bolchoï.

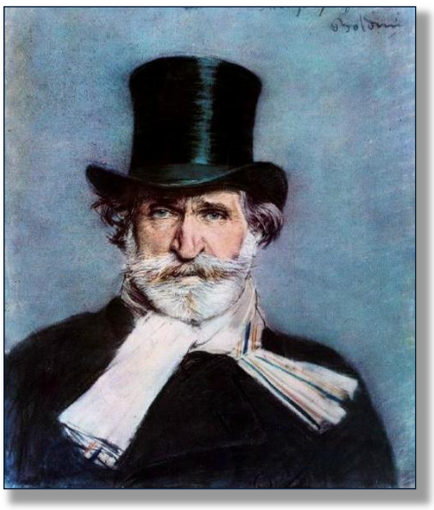
2ème prix d'opéra et 1er prix de mélodie française au concours international de chant de Marmande, il aborde, ensuite, les grands rôles de basse du répertoire lyrique : le Grand Inquisiteur (*Don Carlos*), le Commandeur (*Don Giovanni*), Zaccarie (*Nabucco*), Banco (*Macbeth*), Mephisto (*Faust* de Gounod), Sarastro (La Flûte Enchantée).Il possède à son répertoire une trentaine de rôles d'Opéras français, italiens, allemands et russes.

Parallèlement, il s'intéresse également au répertoire d'oratorio et de concert avec, notamment, la *Création* de Haydn et le *Requiem* de Verdi, *Roméo et Juliette* et *l'Enfance du Christ* de Berlioz, la *Messe en Si*, les *Passions selon Saint Jean et Saint Mathieu* ainsi que les *Cantates* de Jean Sébastien Bach, la *Petite Messe Solennelle* et le *Stabat Mater* de Rossini, le *Stabat Mater*, le *Te Deum* et le *Requiem* de Dvorak, la *9ème Symphonie* ainsi que la Fantaisie pour Piano et Chœur de Beethoven, les scènes de *Faust* de Goethe de Robert Schuman.

Ces dernières années Bertrand Grunenwald s'est produit à plusieurs reprises en récital de lieder, accompagné par Jean-Luc Ayroles, avec principalement le *lieder Kreis* op. 39 de Robert Schuman, les *Nuits d'été* d'Hector Berlioz, les mélodies de Debussy sur des textes de Verlaine, le *Chant du Cygne* de Schubert ainsi que divers lieder de Richard Strauss, Moussorgski, Fauré et Jacques Ibert.

L'OEUVRE

Giuseppe VERDI (Busseto 1813 – Milan 1901)



Né dans la province de Parme, à Brussetto, d'un milieu modeste, Verdi épuise rapidement toutes les ressources de l'enseignement musical de sa province d'origine, mais l'entrée au conservatoire de Milan lui est refusée. Il étudie alors avec le professeur Lavigna, auteur d'opéras et ami de Rossini, avant de rentrer au pays, en 1836, comme Maître de Chapelle à Bussetto. De retour à Milan en 1839, il y crée en 1842 son opéra *Nabucco*, qui connaît un immense succès. Les italiens s'y reconnaissent dans le « chœur des esclaves » chantant leur liberté perdue, et Verdi devient, un peu par hasard, le chantre de l'unité italienne. La plupart de ses opéras suivants seront des opéras patriotiques *(I Lombardi, Ernani, Giovanna d'Arco, Attila, la Battaglia di Legnago…)*

Après *Nabucco*, Verdi devient l'un des compositeurs les plus en vue, et, pendant dix ans, il ne cesse d'écrire de nouveaux opéras, et doit se débattre

avec les contrats, les délais, les impresarios, les éditeurs, les chanteurs…et voyage d'une ville à l'autre pour surveiller les créations aussi bien que les reprises de ses œuvres. En 1847, on peut lire dans la Strenna Teatrale : " *la musique de Verdi est devenue indispensable à tout théâtre qui voudrait remplir sa salle, et le prestige d'une première donne du lustre au programme* ".

Après 1850, Verdi est sans rival en Italie, son aisance financière est assurée, Sant'Agata lui offre d'autres occupations et d'autres revenus, il prend alors davantage de recul vis-à-vis de sa production. De cette période de maturité date en particulier ce qu'on appelle sa trilogie populaire, *Rigoletto –Trovatore -Traviata.*

Après avoir penché pendant des années du côté de la République, et après l'échec de Garibaldi, Verdi, toujours fervent patriote, se tourne vers Cavour dont la politique progressiste contribue à convertir les républicains à la monarchie libérale et constitutionnelle du roi du Piémont, Victor-Emmanuel II. Il se fait élire député de Busseto en 1861. En 1871 pour *Aïda*, il reçoit du khédive du Caire une rémunération jamais perçue par un compositeur. Cet opéra précède de 3 ans la création du Requiem composé à la mémoire du poète Manzoni.

Il meurt à Milan le 27 janvier 1901.

Le Requiem

Le Requiem de Verdi, messe pour solistes, double chœur et orchestre, fut créée en 1874 pour la mort d'Alessandro Manzoni.

Pour le compositeur, cette oeuvre devait à l'origine signifier la fin et le couronnement de sa carrière. Après avoir connu le succès avec l'opéra *Aida* en 1871, Verdi composa la *Messa da requiem* en mémoire de son compatriote le poète Alessandro Manzoni, mort en 1873 et qui s'était engagé comme lui pour l'unité italienne au sein du *Risorgimento*, dans un idéal de justice et d'humanité. Verdi fut si ébranlé par la mort de Manzoni qu'il ne put se joindre au cortège funèbre.

L'œuvre a pour origine une commande passée à plusieurs compositeurs italiens pour écrire une messe de requiem à la mémoire de Gioachino Rossini mort le 13 novembre 1868, pour laquelle Verdi composa la treizième et dernière partie, le *Libera me*. La *Messa per Rossini* n'ayant jamais été exécutée, Verdi envisagea rapidement de composer un *Requiem* entier à partir du *Libera me* mais le projet ne prit forme qu'avec la mort de Manzoni. Verdi offrit à la municipalité de Milan la composition d'une messe en son honneur, d'où le titre originel de *Requiem de Manzoni*.
La création eut lieu le jour du premier anniversaire de la mort de Manzoni le 22 mai 1874 en l'église San Marco de Milan sous la direction du compositeur lui-même. Le *Requiem* fut accueilli avec un grand enthousiasme et trois autres exécutions furent réalisées à la Scala. Verdi dirigea le *Requiem* huit jours après à Paris, à l'Opéra-Comique, puis en 1875 à Londres et à Vienne. En Allemagne, les premières ont eu lieu en décembre 1875 à Cologne et Munich.

« *Un opéra en robe d'ecclésiastique* » ironisa Hans Von Bülow, chef d'orchestre et compositeur allemand, lors de la première. Cet aphorisme est à prendre au pied de la lettre : le *Requiem* ressemble par de nombreux traits à un opéra avec ses contrastes (le sombre *Mors stupebit* et le lumineux *Sanctus*, le pianissimo de la fin du *Libera me* et le terrible *Tuba mirum*…) et sa musique fortement expressive. Les moyens employés par Verdi font penser à une œuvre lyrique : quatuors vocaux (*Pie Jesu*, *Kyrie*), arias lyriques à l'exemple du célèbre *Libera me* pour soprano, grands solos comme par exemple au milieu du *Kyrie*, où se suivent ténor, basse, soprano, mezzo-soprano, fugues chorales (notamment dans le *Sanctus*), pauses entre les différentes parties… Le *Requiem* de Verdi peut être vu comme une sorte d'opéra religieux donnant une vision romantique de la mort, plus que comme une messe pour le repos de l'âme.

Un peu comme ses opéras, le *Requiem* de Verdi présente de grands contrastes destinés à émouvoir le public. Citons, entre autres passages :

- les premières mesures *pianissimo* de l'Introït, lugubres, effrayantes.
- le célèbre *Dies irae*, représentant la catastrophe de la fin du monde.
- le *Tuba mirum*, annoncé de façon inquiétante par des trompettes cachées aux yeux du public, se déclenche dans un immense *fortissimo* de cuivres et de percussions.
- un *Sanctus* bref et très gai, contrastant avec le reste de l'œuvre.

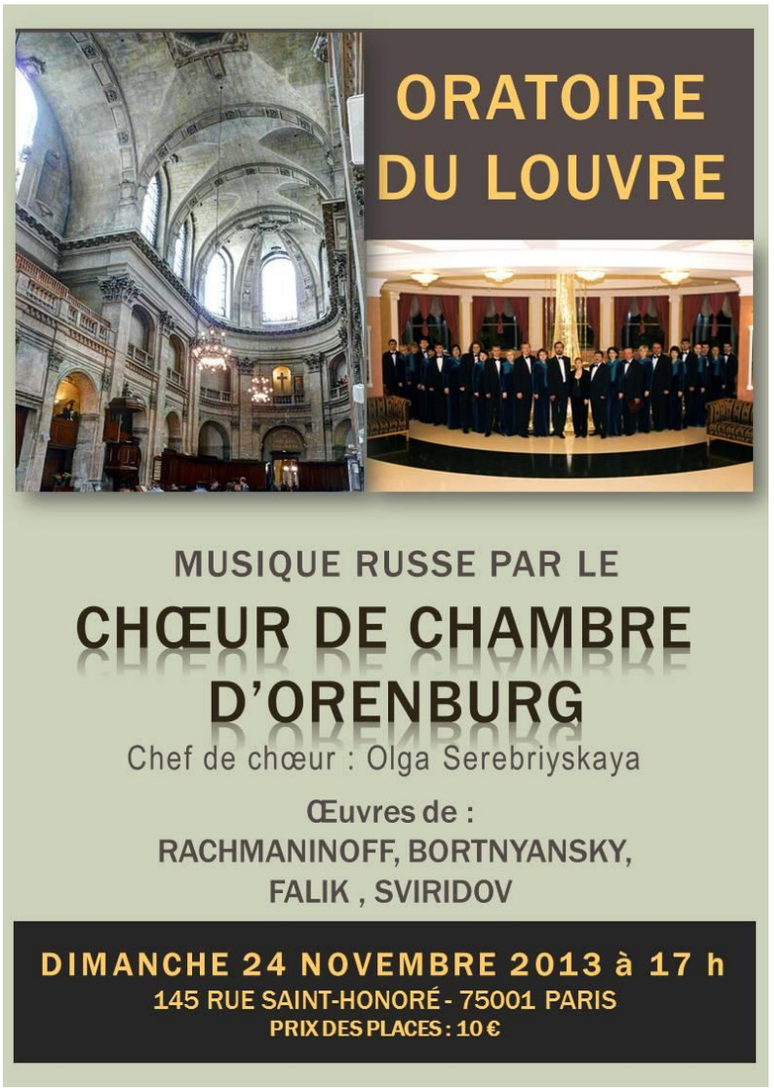
.....

1. Introït : Requiem aeternam - Te decet hymnus - Kyrie (soli, chœur)
2. Séquence (Dies irae) :
   2.1 Dies irae - Quantus tremor (chœur)
   2.2 Tuba mirum - Mors stupebit (basse, chœur)
   2.3 Liber scriptus - Dies irae (mezzo, chœur)
   2.4 Quid sum miser (soprano, mezzo, ténor)
   2.5 Rex tremendae - Salva me (soprano, chœur)
   2.6 Recordare - Quaerens me - Juste Judex (soprano, mezzo)
   2.7 Ingemisco - Qui Mariam - Preces meae - Inter oves (ténor)
   2.8 Confutatis - Oro supplex - Dies irae (basse, chœur)
   2.9 Lacrymosa - Pie Jesu (soli, chœur)

— Pause —

3. Offertoire : Domine Jesu - Hostias - Quam olim Abrahae (soli)
4. Sanctus (double chœur)
5. Agnus Dei (soprano, mezzo, chœur)
6. Communion : Lux aeterna (mezzo, ténor, basse)
7. Répons : Libera me - Dies irae - Libera me (soprano, chœur)

LE CHŒUR DE CHAMBRE D'ORENBOURG DONNE UN CONCERT
DIMANCHE 24 NOVEMBRE 2013 A 17H



.....

L'ENSEMBLE POLYPHONIQUE DE VERSAILLES
et L'ENSEMBLE VOCAL DU CHESNAY
RECRUTENT DES CHORISTES TENORS ET BASSES CONFIRMÉS

Pour nous contacter : appelez le 06 62 40 57 62

Pour mieux nous connaître : consultez nos sites :

http://www.epv.asso.fr http://www.ensemble-vocal-du-chesnay.com